

Tekst 6

La renaissance d'une utopie sociale à Guise

Au XIXe siècle, un industriel concrétisa l'utopie sociale en édifiant dans le département de l'Aisne une cité idéale. Aujourd'hui, le site est devenu un musée.



(1) Le lieu ne manque pas d'allure. Un peu austères, les grandes bâtisses de brique rouge disposées en U autour de l'esplanade respirent une noblesse de château. D'ailleurs, le Familistère de Guise, dans le département de l'Aisne, était aussi baptisé le Palais social. Au milieu du XIXe siècle, Jean-Baptiste André Godin, industriel visionnaire influencé par les idées du philosophe Charles Fourier, avait fait bâtir ce Versailles des ouvriers. Le site, classé depuis 1991 aux Monuments historiques, est aujourd'hui le musée d'une expérience unique au monde, grâce au programme Utopia.

(2) Né de parents modestes, Godin fut d'abord serrurier, «et c'est en faisant son tour de France qu'il a été confronté à la misère du monde ouvrier», raconte Bruno Ayraud, chargé de la coordination du programme Utopia. Devenu un industriel prospère, à la tête des usines de poêle Godin, il décidait en 1859 de faire construire, à deux pas du site de production de Guise, une

cité pour 2000 habitants, destinée à loger les ouvriers, les directeurs et Godin lui-même.

(3) A l'époque de sa construction, le Familistère est un modèle d'hygiène et de confort. Les trois grands pavillons sont organisés autour de vastes cours sous verrière, baignées de lumière. Il y a l'eau courante, des sanitaires et des vide-ordures à tous les étages. Les équipements permettent aux Familistériens de vivre 24 : des magasins pour faire les courses, une laverie, une crèche et une école pour les enfants. Un théâtre et même une piscine sont construits. Dans le système planifié par Godin, l'usine ainsi que le Familistère fonctionnent en auto-gestion. Chaque employé en est en partie propriétaire. Godin avait réussi à faire de l'utopie une réalité.

(4) Celle-ci dura, puis alla mal jusqu'à prendre fin en 1968. L'usine fut amputée du Familistère, tandis que les poêles continuaient de sortir des chaînes de production. La cité d'habitation disparut doucement, notamment parce que les propriétaires étaient bien en peine de maintenir en état les gigantesques parties communes. Les écoles et le théâtre continuèrent de fonctionner mais le reste des installations menaçait de tomber en ruine. Surgit alors l'idée qu'il y avait beaucoup à

65 tirer du souvenir de cette aventure humaine et de rendre son aura à ce site quasi unique au monde. A partir de l'an 2000, un syndicat mixte fut créé et 25 millions d'euros furent

70 investis. Aujourd'hui, le site est devenu un musée qu'on peut visiter toute l'année, tous les jours sauf le lundi. Consultez www.familistere.com.

Le Figaro, le 14 août 2008

Tekst 6 La renaissance d'une utopie sociale à Guise

- 1p **22** Qu'est-ce qui est vrai d'après le premier alinéa?
- A** En construisant le Familistère de Guise, Godin s'est inspiré de Versailles.
 - B** Grâce au programme Utopia, le Familistère a été baptisé le Palais social.
 - C** Le Familistère de Guise est un musée exceptionnel reconnu historique.
 - D** Le Familistère de Guise trahit les origines aristocratiques de son fondateur.
- 1p **23** Qu'est-ce qui est vrai d'après le 2ème alinéa?
- A** En fondant le Familistère, Godin a voulu gagner en popularité.
 - B** En voyageant à travers son pays, Godin s'est aperçu de la pauvreté du monde ouvrier.
 - C** Godin a créé la cité de Guise pour augmenter la production dans son usine.
 - D** Pour l'élaboration de son plan social, Godin a été aidé par Bruno Ayraud.
- 1p **24** Choisissez les mots qui manquent à la ligne 41.
- A** en parfaite harmonie
 - B** en totale autonomie
 - C** en toute dépendance
- 1p **25** Quelle a été la raison principale du déclin de la cité d'habitation du Familistère d'après le dernier alinéa?
- A** Il n'y avait plus assez de travail pour les ouvriers dans les usines de poêle Godin.
 - B** Les habitants n'étaient plus capables d'entretenir les espaces communs.
 - C** Les idées des habitants sur la société idéale avaient changé de façon radicale.
 - D** On ne recevait plus de subventions du gouvernement pour l'entretien des bâtiments.
- 1p **26** «Aujourd'hui, le site est devenu un musée.» (ondertitel)
Citeer de eerste twee woorden van de zin uit de laatste alinea waaruit blijkt waarom men van "Le Familistère de Guise" een museum heeft willen maken.